

Dix foyers de persécutions oubliés



Les Amérindiens ont-ils le droit d'être chrétiens en Colombie ?

Il existe des persécutions cachées. Parce qu'elles concernent des communautés peu nombreuses et ne se déroulent qu'à un endroit précis, nombre d'exactions contre les minorités chrétiennes passent souvent inaperçues. Zoom sur dix minorités chrétiennes sévèrement persécutées en raison de leur croyance.

[Foyer 1. Les chrétiens acehniens \(Aceh, Indonésie\)](#)

[Foyer 2. Les chrétiens amérindiens de Colombie](#)

[Foyer 3. Les chrétiens kachins du Myanmar](#)

[Foyer 4. Les chrétiens samas et tausugs de Mindanao \(Philippines\)](#)

[Foyer 5. Les chrétiens du Nord-Est et des régions côtières du Kenya](#)

[Foyer 6. Les chrétiens du Nord du Mexique](#)

[Foyer 7. Les chrétiens du Nord du Caucase \(Russie\)](#)

[Foyer 8. Les chrétiens rohingyas au Myanmar](#)

[Foyer 9. Les chrétiens ouïgours et tibétains dans les provinces chinoises du Xinjiang et du Tibet](#)

[Foyer 10. Les chrétiens de l'archipel de Zanzibar en Tanzanie](#)

Foyer 1. Les chrétiens acehniens (Aceh, Indonésie)

Aceh se trouve dans la pointe occidentale de l'île de Sumatra, elle compte 4,5 millions d'habitants dont 50 000 chrétiens (1,2% de la population).

A Aceh, la persécution est essentiellement le fait de l'islamisme radical. C'est la seule région du pays dont la législation est basée sur la charia. Même si les chrétiens ne sont pas spécifiquement pris pour cible, ils souffrent de cette omniprésence de la charia dans leur vie

quotidienne et de la surveillance des groupes islamistes radicaux. Les chrétiens d'origine musulmane en souffrent particulièrement.

La pression exercée sur la minorité chrétienne s'est fortement intensifiée ces dernières années. En 2012, les autorités locales ont ordonné la fermeture de 9 églises protestantes. D'autres communautés continuent de se réunir mais sont constamment menacées. En août 2013, des chrétiens ont été arrêtés, accusés de convertir des musulmans. Les responsables d'église et les chrétiens d'origine musulmane sont régulièrement menacés et subissent de fortes pressions.

Foyer 2. Les chrétiens amérindiens de Colombie

30% des Amérindiens sont chrétiens et 40% de ces chrétiens sont persécutés d'une manière ou d'une autre.

Les chefs de groupes ethniques, surtout lorsqu'ils ont un rôle important au sein des autorités locales, ainsi que la famille élargie sont les deux principales sources de persécution contre les chrétiens amérindiens.

En Colombie, les territoires indigènes sont protégés par une loi constitutionnelle qui leur accorde une certaine autonomie. Légalement, ni les forces de sécurité, ni les représentants du système judiciaire n'ont le droit d'intervenir dans ces territoires. En conséquence, toute offense faite à un chrétien vivant dans ces territoires autonomes (lui confisquer sa terre par exemple) reste impunie. Les chrétiens sont pris pour cible car on estime qu'ils sont un obstacle à la perpétuation de la culture et des traditions indigènes.

Les amérindiens qui se convertissent au christianisme subissent toutes sortes de harcèlements, ils n'ont plus accès aux services publics de base, ils sont chassés de chez eux et quelquefois torturés. Ana Silvia est enseignante. Elle a monté plusieurs écoles chrétiennes dans des territoires amérindiens. A plusieurs reprises, les écoles ont été attaquées et incendiées sur ordre des chefs locaux. Ana Silvia, elle-même a été plusieurs fois attaquée et torturée. En 2014, deux églises ont été détruites et 600 chrétiens indigènes ont été chassés de chez eux (plusieurs d'entre eux ont même été emprisonnés et torturés) avec l'accord tacite des autorités locales.

Foyer 3. Les chrétiens kachins du Myanmar

Les Kachins sont majoritairement protestants et comptent aussi quelques catholiques. Le gouvernement et l'armée essaient d'anéantir les vellétés d'indépendance de ce peuple et visent en premier les chrétiens.

La persécution endurée par les chrétiens kachins vient du gouvernement totalitaire. Plus de 100 000 kachins sont des déplacés internes au sein de leur Etat ou en Chine, et ce, à cause des campagnes militaires destinées à briser la résistance de ce peuple.

Les chrétiens kachins subissent une persécution particulièrement violente. En général, au Myanmar, si un bouddhiste se convertit au christianisme, il subit des pressions de toutes parts. Dans les régions contrôlées par Armée d'Indépendance du Kachin, la violence est encore plus présente car elle résulte des combats avec les Tatmadaw. Les églises sont prises pour cibles et les chrétiens sont emmenés, obligés de travailler comme porteurs. Il y a également des cas de violences sexuelles. Dans cette guerre, les civils qui se retrouvent sous le feu des combats se réfugient souvent dans les églises qui sont alors bombardées intentionnellement. Les hommes sont enlevés et réduits au travail forcé, les femmes sont victimes de violences et l'on a rapporté des cas de torture et d'assassinats arbitraires.

Foyer 4. Les chrétiens samas et tausugs de Mindanao (Philippines)

Sur l'île de Mindanao, la population (22 millions d'habitants) compte 63% de chrétiens et 25% de musulmans. Basilan, Sulu et Tawi-Tawi, de petites îles autour de Mindanao sont particulièrement touchées par la persécution. Les chrétiens qui y vivent sont d'anciens musulmans qui se sont convertis au christianisme.

A Mindanao, la persécution est le fait d'un l'islamisme radical qui traque particulièrement les chrétiens d'origine musulmane des peuples samas et tausugs, traditionnellement musulmans. Quiconque quitte la foi musulmane n'est pas seulement considéré comme un apostat, mais également comme un traître. Les principaux instigateurs de la persécution sont les chefs des groupes ethniques, les mouvements radicaux, les chefs locaux et surtout la famille élargie des nouveaux convertis.

Les islamistes radicaux veulent surtout faire pression sur le gouvernement central pour négocier de nouveaux avantages, mais ils peuvent aussi devenir très violents. Ainsi, le 8 octobre 2014 au soir, pendant le culte, une grenade a été lancée dans le bâtiment d'une église protestante de Pikit Town, dans la province de Cotabato, au nord, faisant deux morts et trois blessés. La violence est aussi dirigée directement vers les convertis, dont on brûle la maison par exemple, les empêchant ainsi de s'y réunir. Les voisins et la famille des nouveaux convertis les surveillent de près et exercent sur eux une forte pression pour qu'ils reviennent à l'islam. Certains convertis ont été menacés de mort et ont été obligés de partir s'installer ailleurs.

Foyer 5. Les chrétiens du Nord-Est et des régions côtières du Kenya

Sur les 41 millions de personnes que comptent le pays, plus de 5,5 millions (soit 14% de la population) résident dans ces comtés. La situation des chrétiens y est extrêmement difficile.

Dans ces régions, la persécution est principalement le fait d'un islamisme radical porté par différents groupes extrémistes. La frontière entre le Kenya et la Somalie est très poreuse, il est facile pour les extrémistes shebabs de s'introduire au Kenya et d'y attaquer les chrétiens. Le 5 juillet 2014, 29 personnes ont été tuées à Hindi, dans le comté de Lamu et à Gambi, dans le comté Tana River. Le 18 juillet 2014, 7 personnes ont été tuées et 8 blessées à Witu, dans

le comté de Lamu et 4 personnes ont été tuées le 20 juillet à Mombasa. Le 16 juin, une trentaine d'islamistes ont fait irruption dans le village de Mpeketon, sur la côte dans l'intention de tuer tous les hommes non musulmans. Selon les témoins, les terroristes ont fait du porte à porte demandant si les habitants étaient musulmans ou pas. Ils ont tué 48 personnes qui ont répondu qu'elles étaient chrétiennes.

Foyer 6. Les chrétiens du Nord du Mexique

Les Etats du Nord du Mexique et particulièrement ceux de Michoacan, Nuevo Leon et Tamaulipas (Nord-Est) ainsi que les Etats frontaliers du Nord-Ouest sont particulièrement touchés par la persécution. La grande majorité de la population mexicaine se définit comme chrétienne (83,8 % de catholiques et 7,6 % de protestants). Cependant, moins de 60% de ces chrétiens fréquentent régulièrement une église.

Tout le pays est gangrené par la corruption de réseaux internationaux et de gangs qui s'adonnent au crime organisé et au trafic de drogue. Ses effets sont visibles partout, elle mine le fonctionnement de la société en instaurant un climat de peur, d'impunité et de corruption. Dans le nord du Mexique notamment, la présence de cartels de drogue très puissants génère un véritable chaos et une extrême violence.

Les chrétiens pratiquants sont persécutés pour deux raisons : d'abord parce qu'ils s'opposent publiquement à ces activités criminelles. C'est le cas notamment quand les chrétiens s'investissent dans des programmes sociaux ou dans la politique locale. Et ensuite parce que le christianisme représente une voie alternative pour les jeunes qui, sinon, auraient été recrutés par les organisations criminelles. Par exemple, dans un village, un pasteur a monté une équipe de football pour les moins de 12 ans, qui est devenue très populaire et a attiré beaucoup de jeunes. Pour en faire partie, il fallait avoir de bonnes notes à l'école. Tous les membres de l'équipe venaient de familles à problèmes, des jeunes qui tombent en général directement dans les griffes de gangs. Certains de ces garçons avaient déjà été recrutés par les gangs et ont voulu en sortir. En conséquence, un jeune garçon de 10 ans a été tué et le pasteur reçoit régulièrement des menaces de mort.

Foyer 7. Les chrétiens du Nord du Caucase (Russie)

C'est une grande région située au Sud de la Russie et qui englobe les républiques du Daguestan, de Tchétchénie, d'Ingouchie, d'Ossétie du nord, de Kabardino-Balkarie, de Karatchaïévo-Tcherkessie, d'Adyguée et certains y incluent le Kraï de Stavropol.

Les chrétiens sont persécutés par la société dans son ensemble : chefs de groupes ethniques, clergé de religion non chrétienne (les imams), mouvements fanatiques (djihadistes de l'Émirat caucasien), individus de la société civile, famille au sens large, mais aussi groupes révolutionnaires ou paramilitaires et enfin, fonctionnaires locaux. Tous les types de christianisme présents dans la région sont concernés.

Les chrétiens d'origine musulmane sont les plus touchés par ces persécutions. Ils pratiquent tous leur foi dans le plus grand secret. Cela signifie qu'ils ne se rendent pas aux réunions, qu'ils ne fréquentent pas d'église, qu'ils ne peuvent pas se faire baptiser, qu'ils cachent leurs livres sur le christianisme, qu'ils ne portent aucun symbole chrétien et qu'ils ne prient qu'en secret.

Pour les autres chrétiens, la situation est un peu meilleure, quelques églises sont encore ouvertes. Beaucoup d'églises baptistes, pentecôtistes et orthodoxe russes ont été fermées et détruites.

Foyer 8. Les chrétiens rohingyas au Myanmar

Les Rohingyas forment une tribu musulmane de 800 000 personnes. Il existe parmi eux un petit groupe de chrétiens d'origine musulmane au nombre indéterminé.

La persécution endurée par les chrétiens rohingyas vient de l'activisme des autres religions, du totalitarisme et de l'islamisme radical. Les chrétiens d'origine musulmane subissent une pression venant à la fois du gouvernement qui persécute la minorité rohingya et des Rohingyas eux-mêmes, qui les persécutent parce qu'ils ont quitté l'islam pour le christianisme.

En outre, les moines du mouvement radical 969, dont l'objectif est de faire du Myanmar un pays purement bouddhiste, sont à l'origine de violences envers les minorités religieuses en excitant les foules. Ils s'en prennent aussi régulièrement aux chrétiens.

Les chrétiens d'origine musulmane subissent les pressions de leurs familles, de leurs voisins, et de la société en général pour qu'ils retournent à l'islam. En conséquence, les chrétiens essaient de vivre leur foi dans le plus grand secret. Parmi les chrétiens persécutés, deux groupes sont encore plus vulnérables : les femmes, qui sont souvent obligées d'épouser des musulmans, et les chrétiens dont on découvre la foi et qui, sous la pression, sont obligés de fuir, ce qui s'est passé à plusieurs reprises ces dernières années.

Foyer 9. Les chrétiens ouïgours et tibétains dans les provinces chinoises du Xinjiang et du Tibet

La province du Xinjiang est située dans l'extrême Nord-Ouest de la Chine et compte 22 millions d'habitants (moins de 2% de la population chinoise globale) d'ethnie ouïgour. Les Ouïgours sont des musulmans de tradition sunnite.

Le Tibet se situe dans l'extrême ouest de la Chine, à la limite de l'Inde et du Népal et compte 3 millions d'habitants (moins de 0,3% de la population globale) dont la plupart sont d'ethnie tibétaine et de religion bouddhiste.

Dans ces deux régions, la persécution est en majeure partie le fait de la dictature communiste car ce sont des régions instables où l'on trouve des mouvements autonomistes et indépendantistes. L'objectif du gouvernement est de maintenir une « société

harmonieuse » à tout prix, c'est pourquoi il surveille étroitement ces régions. Les chrétiens souffrent aussi de cette surveillance pesante. Les familles, voisins et dirigeants de groupes ethniques s'opposent aussi aux chrétiens. Quitter sa religion d'origine pour le christianisme est considéré comme une trahison.

Les chrétiens d'origine musulmane et les chrétiens d'origine bouddhiste sont quasiment invisibles. Si leur foi est découverte, ils sont obligés de renoncer à voir d'autres chrétiens, et leur famille et voisins feront pression sur eux pour qu'ils retournent à leur ancienne foi. Ils seront aussi punis pour leur trahison.

Foyer 10. Les chrétiens de l'archipel de Zanzibar en Tanzanie

L'association des Etats de Zanzibar et de Tanganyika en 1964 a formé la Tanzanie d'aujourd'hui. Le pays compte 44,9 millions d'habitants dont 1,3 million habitent Zanzibar et sont musulmans à plus de 90%.

La persécution qui touche les chrétiens de Zanzibar est principalement due à l'islamisme radical. Elle est le fait de groupes radicaux, d'individus de la société civile voire des familles. Les chrétiens et les églises de Zanzibar ont été victimes à plusieurs reprises d'attaques menées par le groupe Uamsho (Association pour la mobilisation et la propagation de l'islam, connu aussi sous le nom de Réveil) dont le discours s'apparente à celui des Shebabs, de Boko Haram et d' Al-qaïda.

Récemment, les violences à l'égard des chrétiens vivant à Zanzibar ont augmenté. Ils sont assassinés, harcelés et agressés. Les attaques régulières à l'encontre des chrétiens se font dans une totale impunité. Le 15 février, un engin explosif artisanal a été lancé contre une église. Le 23 février 2014, une bombe a explosé près de l'église évangélique des assemblées de Dieu, en périphérie de la ville de Zanzibar. Le 24 février 2014, un autre engin explosif a explosé à l'extérieur de l'église anglicane de la cathédrale du Christ à Stone Town. Aujourd'hui, il est dangereux pour un chrétien d'envoyer son enfant à l'école, de tenir un commerce et de sympathiser avec ses voisins.